

	<p>Compte rendu Forum Les enjeux d'une ceinture alimentaire</p>	<p>30 mars 2019</p>
---	---	---------------------

Thème : Comment la CATL peut-elle soutenir les coopératives alimentaires ?

Animateur : Jean-François Herz, prise de notes : Mélanie Sigaud

Nicolas : travaille pour Financité, et travaille notamment à la mise en place d'une structure coopérative pour la gestion de la ferme du Ry Ponet.

Michel : Coordinateur de la coopérative de distribution Hesbicoop.

Elise : rédige mémoire sur la logistique des coopératives liégeoises. Premier constat : ils ne se connaissent pas, ne travaillent pas ensemble. Alors, il faut les mettre en contact. Premier temps : tableau Excel avec les collaborateurs de chacun, pour voir qui travaille avec qui en commun. La Ceinture aide donc à la mise en réseau de tout ça : fédérer.

Benoit de Paysan-artisan : « C'est une question assez large : de quoi parle-t-on quand on parle de coop alimentaire ? Production, distribution, de consommateur, de production ? Première chose, donc : savoir de quoi on parle. »

Il se dit inquiet quand on commence à poser les questions de gouvernance, d'horizontalité etc : pour réussir des projets économiques, il faut du leadership et des entrepreneurs. Ça ne se fait pas en discutant autour d'une table. Gonflé donc par cette approche. Et le pire, pour lui : l'approche juridique.

Nicolas : « Effectivement, l'aspect juridique ennuie tout le monde : c'est à ça que sert donc Financité. Par contre, concernant la gouvernance, on ne veut pas reproduire un modèle où on a des têtes pensantes qui dirigent tout sans consulter le reste : donc ce genre de forum paraît indispensable. »

J-F : « La gouvernance se construit selon les personnes qui sont à la manœuvre. Ce sont les fondateurs qui vont être en charge du développement de l'entreprise ; mais la gouvernance n'est qu'au service d'un projet, pas d'une idéologie. » Exemple des CDLT : l'important c'est le modèle économique qu'on veut construire : s'il ne fonctionne pas, si on manque de pertinence, il y a problème. Il ne faut pas oublier les fondamentaux !!

Un concept important quand on parle de la catl c'est le concept de filière : structure chapeau qui a le rôle de construire des filières les plus locales possible, qui économiquement sont intégrées, c'est là qu'une ceinture/qu'un réseau peut aider à les développer : en planifiant, en disant ce qu'il manque, et où. L'important c'est l'interconnaissance : le tableau c'est bien, mais ce n'est qu'une première étape. Les enjeux communs doivent être connus.

« Les petits producteurs disent « nos producteurs », mais dans l'autre sens, que disent des coopératives les producteurs ? » « On commence à entendre des producteurs dire « nos coopératives », oui. D'ailleurs, certains producteurs se mettent à acheter des parts de certaines coopératives. »

Benoit : « Je défends un modèle mixte de coopérateur/producteur. » L'adhésion/l'implication des producteurs a commencé à augmenter : travail par filières pour les amener à s'impliquer de plus en plus : important d'avoir la mixité parce que notre boulot n'est pas uniquement de vendre, de s'emparer d'une niche commerciale : c'est de faire de la politique tout en faisant du commercial : faire de la politique, c'est défendre un modèle d'agriculture, de vivre-ensemble, de relations sociales. C'est pas les 2 pour-cent d'agriculteurs sur le territoire wallon qui peuvent lancer ce modèle tout seuls. Il faut que tout le monde trouve sa place. »

Revenons-en au thème : mutualisation, au niveau d'un secrétariat sûrement. Pour les nouvelles coops, ce serait bien d'avoir un outil de base en technologie qui ne doit pas être très cher au départ, un service « je soutiens une coop, j'ai cet outil-là » ; les gens ne peuvent pas être au four et au moulin, il faudrait donc ce « kit de départ » informatique.

Besoin en services et logistique effectivement criants : structure qui puisse faire la répartition, pour centraliser les informations sur les stock etc.

Ça faisait et fait partie des projets du collectif 5C : eux voulaient mettre un ERP à disposition des coopératives. Encouragement à faire appel à 5C parce que prix qui bat toute concurrence. Entraide déjà présente entre les coopératives mais il faudrait aller encore plus loin.

La plateforme de commerce du collectif 5C est déjà utilisée par pas mal de coop et il devrait y en avoir une douzaine d'ici la fin de l'année. Plateforme assez sophistiquée au niveau des commandes en ligne. Tout un travail de mise en commun des expériences ; échange d'expériences.

« Mais est-ce que la CATL a fait une synthèse de tout ce que les coop pourraient s'offrir mutuellement ? » -> C'est en court de développement, dixit Elise.

Projets communs déjà en route : notamment, Revue trimestrielle.

« CATL : j'entends pas parler d'abeilles, de miel,... l'alimentation c'est large mais je n'entends parler que de légumes : quid de ça ? Existe-t-il des coopératives autres que du maraichage qui font partie de la CATL ? Plantes vivaces, mellifères ? »

Hesbicoop travaille avec apiculteurs + pépinières.

L'objectif d'une CATL c'est de faire de la politique : de l'expérience de JF, il semble qu'il faut travailler avec les citoyens, et évidemment les producteurs et distributeurs, mais surtout il faut élargir le cercle de citoyens sensibilisés ; voir toutes les classes sociales. Il faut faire bouger les lignes, changer les choses, promouvoir le développement local, le bio, le durable, la relocalisation des outils,...

« La politique c'est aussi de lutter contre le green-washing. Vrai problème à régler : rôle de la catl = animer les débats sur les différents circuits de distribution et la transparence de l'information. »

Lien avec la monnaie citoyenne le Val'heureux, qui « reste un outil d'aide à la décision tout en continuant de densifier l'économie circulaire. » -> avis de Mélanie (secrétaire) post forum : Je

pense que le Valheureux à l'heure actuelle est un peu « inutile » parce que justement utilisé uniquement par les initiés, qui auraient fait leurs achats de la même manière avec des euros. Il pourrait y avoir une solution alors de promotion de la part de Financité, de concert avec la catl, vers les tous les citoyens de Liège : si un système de compte en banque existe, pourquoi pas offrir 10/20 valheureux à l'ouverture d'un compte (large campagne publicitaire qui doit aller avec cette action) ? Comme ça, les gens développeraient peut-être de nouvelles habitudes en allant dépenser cet argent. Mais cette somme est peut-être dérisoire, idée à creuser.

« La ceinture pourrait avoir une politique d'information auprès du simple citoyen. Comment cibler les bonnes personnes ? C'est une de leur mission. »

« Producteur libre de s'allier aux grandes distributions chez 5C : parce qu'eux ne vendent pas assez (*couillons*, dixit). »

« Chez Hesbicoop problème inverse : trop grosse part aux grandes distributions et il reste trop peu pour le local. »

Importance de la publicité : mais ce n'est pas avec la pub qu'on va convaincre, il faut plus que ça : éducation permanente. Si on dénonce bien, ce sera repris par le média de masse.

Un des points hyper importants c'est de rendre les choses faciles pour les consommateurs : c'est au niveau technique, logistique, etc qu'on doit travailler.

Quid des transformateurs ? Il en faudrait davantage pour le consommateur qui n'a pas toujours le temps de se faire à manger.

Il n'y a pas que des coops de transformation à créer, il y a une série de transformateurs indépendants : l'enjeu d'une coopération serait de les mettre en relation.

Manque d'outils de transformation adaptés aux petits producteurs.

Projets qui auraient besoin de (vrais) experts pour dire s'ils sont viables ou non.

Besoin de créer un lien entre plusieurs parties prenantes : tout le monde a son domaine d'expertise et a son idée à amener pour nourrir les projets.

CATL = suprastructure liégeoise avec 5 coopératives de distribution et des structures de productions et chainons manquants. Rôles : 1. Faire en sorte que ces structures aient des synergies entre elles au niveau logistique et identification de leurs frais. 2. Sur les structures de transformation, choix à faire : produire ou distribuer. Ou alors, si des coopératives se créent, réunion des maraichers, avec participation ... Structure de coopératives de distribution : synergie logistique et par rapport à l'ordre, de planification. 2. Par rapport aux producteurs, identifier les chainons manquants : réseauter (!!) sur des choses concrètes (utilisation de la farine de tel endroit plutôt qu'industrielle par exemple).

Pan politique : animer les citoyens, sortir de ces cercles d'initiés, comment aller au-delà ? Défi le plus difficile et important.